

AMELIORATION DES MOUTONS PAR LE COTSWOLD.

M. Cochrane, le célèbre éleveur de Compton, en ons de l'Est, écrit ce qui suit au *Sherbrooke Gazette* en date du 11 du courant :

« On m'a fait, durant les deux derniers mois, beaucoup de demandes du genre de celle-ci : Il me faudrait un bélier Cotswold pur sang et une ou deux brebis. Pouvez-vous m'informer si je puis m'en procurer de sang mêlé ou pure race, dans votre voisinage ? Je désire élever un troupeau de moutons à longue laine, mais je n'ai pas le moyen d'en acheter plus de deux ou trois pur-sang.

« Ces demandes viennent la plupart du Vermont, du New Hampshire et du Maine. J'ai tout lieu de croire que, si les cultivateurs des différents comtés choisissaient les meilleures brebis, et prenaient soin de leur donner des béliers Cotswold pur sang, le produit se vendrait trois à douze piastres, aussi facilement qu'on vend aujourd'hui les moutons de \$1.75 à \$3 pièce. Je crois que le temps est très opportun pour élever des moutons, vu que la demande pour la longue laine est très grande par tous les Etats Unis. Je vends des animaux pour le Sud et l'Ouest à des hauts prix, savoir : bêtes à cornes, jusqu'à \$2,000 pièce ; moutons, de \$300 à \$500 pièce ; cochons, jusqu'à \$300 pièce. Cependant j'aime mieux vendre à des cultivateurs du pays, à des prix modérés, dans l'espoir de leur être utile et qu'on saura en profiter. Je serai heureux de montrer le bétail que j'ai maintenant à vendre, savoir : Bétail pur sang, taureaux à courtes cornes, jeunes veaux âgés d'un an, béliers Cotswold et Oxford-Down et jeunes agneaux.

« Je puis disposer de bon nombre de ces animaux que je vendrai à des prix modérés. Comme encouragement à ceux qui veulent améliorer leur bétail, je donnerai douze mois de crédit aux gens responsables.

« M. H. COCHRANE, Compton, P.Q. »

MIGRAINE.

On boit tous les matins à jeun une livre d'eau fraîche, et on prendra de l'exercice avant de dîner ; mais le meilleur remède à opposer aux ans, quelque forts qu'ils soient, c'est le repos le plus parfait. La tempérance sera un moyen sûr d'en éloigner les résidives.

On peut encore appliquer au front des bandes imbibées d'eau de mélisse ou de tilleul, quelque gouttes d'éther sur un morceau de sucre.

REVUE COMMERCIALE.

— 0 —

Samedi dernier le marché quoique abondamment fourni de viandes, grain, légumes, etc, fut très inactif, les prix étaient faibles et les acheteurs peu nombreux, il est considéré comme un très petit marché, l'avoine se donnait pour 30 sous, le beurre pour 20 sous, les patates un écu, l'orge un écu et 6 sous à 3 chelins, et le reste en proportion.

Les chemins étaient mauvais, et le temps peu agréable. Il n'y avait pas d'étrangers sur le marché ce qui explique un peu ce manque d'affaires.

[Du Nouveau-Monde.]

Montréal, 13 novembre 1869.

Les affaires sont fort actives et toutes les branches de commerce ont fait des affaires d'or durant la semaine qui vient de s'écouler. Le havre présente une apparence de vie extraordinaire. Bon nombre de vaisseaux sont encore dans le port et se hâtent de prendre les fortes cargaisons que les exportateurs expédient en Angleterre.

Les commerçants de l'ouest sont venus en force assister aux ventes à l'encan que nous signalions dans notre revue de la semaine dernière. Les achats opérés sont considérables et à des prix tout à fait rémunérateurs.

Les spéculateurs encombrèrent le marché. La fin de la saison de navigation sera marquée par une activité qui n'a pas été égalée dans tout le cours de l'été et de l'automne.

*Finances.*—Le marché monétaire est en excellente condition. Les remises de la campagne et du Haut-Canada sont très nombreuses bien qu'elles n'aient pas réalisé toutes les espérances.

Le montant sans exemple d'affaires faites à Montréal durant cette année en a fait le créancier de la Puissance pour une somme bien plus considérable que les années dernières. C'est pourquoi on s'attend que les remises durant l'hiver seront à proportion des marchandises avancées à crédit. Il est probable que cette attente ne sera pas déçue, la spéculation n'ayant eu qu'une légère part dans les opérations du commerce.

La demande d'escompte aux banques est moins forte. En même temps les sommes avancées au commerce pour l'achat des produits commencent à refluer dans les voutes des banques. On peut en suivre le mouvement dans celui de l'escompte sur l'argent dur.

Aussi longtemps que la monnaie sonnante a été répandue en campagne, l'escompte a varié entre  $\frac{1}{2}$  et  $\frac{1}{4}$  au jour d'hui il atteint 2 par 100 et ce chiffre ne tardera pas à être dépassé en dépit des efforts de M. Weir à ce contraire.

Les bons billets s'escomptent facilement à 6 et 7 p 100.

Les valeurs publiques et stocks de banques sont inactifs. Il n'y en a que peu sur le marché.

Revue du marché Bonsecours, 12 novembre.

Grains : L'avoine vient assez abondamment de la campagne de 2s 1d à 2s 2d par minot, en gros lot le prix est 2s ; sarazin, 2s 6d par 100 lb. La farine rapporte 11s, 12s et 13s par 100 lbs.

Le lard arrive lentement ; cochon en quartier 10 $\frac{1}{2}$  piastres.

Beurre : Il y a une assez grande quantité de beurre de campagne, de vingt-cinq à vingt-deux sous par livre pour beurre salé, les meilleures qualités valent de 24 à 28 sous ; le beurre frais est de 1s 2d à 1s 4d par livre.

Volailles : Beaucoup de dindes de 4s 6d à 6s 6d chaque ; Oies 3s à 3s 9d chaque ; canards 3s 9d à 4s 6d chaque ; jeunes poulets 2s à 3s 9d couple. Gibier : Perdrix 4s 6d à 4s par couple ; coq de bruyère, 1 pinstre ; pluviers, 1s 2d chaque ; lapins 1s 1d à 2s chaque ; lapins anglais 10s 6d chaque.

Pommes : En très grande quantité à \$2 50 à \$4 par quart.

Sucre d'érable : En bonne quantité à 5 $\frac{1}{2}$  d à 6d par lb.

Poisson ; Provision limitée ; Saumon du Haut Canada à 6d à 7 $\frac{1}{2}$  d par lb, morue fraîche et had-dock 4d par lb, homards frais 4d par lb ; Plies 6d la livre.

*Navets.*—Durant les dernières semaines beaucoup de navets ont été transportés de Québec à Montréal où ils se sont d'abord vendus \$1 le baril aujourd'hui il ne valent plus que 75c il y en a d'une très bonne qualité dont le prix est réduit à 80c. Notre marché fournit des choux à celui de Québec et en retour Québec nous envoie des navets.

*Bois de chauffage.*—Il n'y a plus dans le port que quelques berges chargées de bois de chauffage, et il en viendra bien peu avant la clôture de la navigation.

MARCHE DE ST. JEAN.

St Jean, 12 nov 1869.

|                          |       |   |       |
|--------------------------|-------|---|-------|
| Fleur, par quart         | 5 00  | a | 5 25  |
| par 100 lbs              | 2 65  | a | 2 70  |
| de blé d'Inde p. 100 lbs | 2 15  | a | 2 25  |
| de sarazin do            | 2 00  | a | 2 20  |
| Avoine, par 40 lbs       | 0 30  | a | 0 34  |
| Orge, 56                 | 0 65  | a | 0 00  |
| Graine de lin            | 0 00  | a | 1 40  |
| de mil                   | 0 00  | a | 0 00  |
| Pois, par minot          | 0 75  | a | 0 80  |
| Blé, do                  | 1 00  | a | 0 00  |
| Blé d'Inde par 56 lbs    | 0 90  | a | 1 00  |
| Sarazin 50               | 0 60  | a | 0 70  |
| Oufs par douzaine        | 0 15  | a | 0 18  |
| Volailles par couple     | 0 40  | a | 0 50  |
| Poulets do               | 0 20  | a | 0 30  |
| Oies do                  | 0 30  | a | 1 00  |
| Dindes do                | 1 50  | a | 2 20  |
| Pigeons do               | 0 10  | a | 0 12  |
| Beurre frais par livre   | 0 22  | a | 0 23  |
| salé do                  | 0 17  | a | 0 23  |
| Saindoux do              | 0 20  | a | 0 00  |
| Miel do                  | 0 10  | a | 0 13  |
| Lard frais par 100 lbs   | 10 00 | a | 11 00 |
| mess par quart           | 28 00 | a | 27 00 |
| Bœuf par 100 lbs         | 5 00  | a | 8 00  |
| Patates                  | 0 40  | a | 0 50  |
| Foin do bottes           | 6 00  | a | 6 50  |
| Paille do do             | 3 00  | a | 5 00  |
| Bois à la corde          | 3 00  | a | 4 50  |

MARCHE DE SOREL.

Sorel, 12 nov 1869.

|                         |       |   |                    |
|-------------------------|-------|---|--------------------|
| Fleur par quart         | 5 00  | a | 5 75               |
| do do cent lbs          | 2 00  | a | 2 80               |
| do Bled-d'Inde do       | 1 70  | a | 1 80               |
| Avoine par 40 lbs       | 0 40  | a | 0 45               |
| Orge par 56 lbs         | 0 80  | a | 1 00               |
| Mil par 48 lbs          | 1 00  | a | 1 25               |
| Pois par minot          | 1 00  | a | 0 00               |
| Bled do do              | 1 10  | a | 0 00               |
| Bled-d'Inde, do do      | 0 80  | a | 1 00               |
| Sarazin, do do          | 0 70  | a | 0 80               |
| Patates do do           | 0 00  | a | 0 75               |
| Oufs par douzaine       | 0 15  | a | 0 17               |
| Volailles par couple    | 0 50  | a | 0 60               |
| Oies do do              | 0 80  | a | 1 00               |
| Dindes do do            | 1 50  | a | 2 00               |
| Pigeons do do           | 0 20  | a | 0 25               |
| Beurre frais par lb     | 0 18  | a | 0 20               |
| do salé do              | 0 13  | a | 0 15               |
| Saindoux par lb         | 0 17  | a | 0 19               |
| Miel do do              | 0 10  | a | 0 12 $\frac{1}{2}$ |
| Lard frais par cent lbs | 9 00  | a | 10 00              |
| do mess par quart       | 25 00 | a | 26 00              |
| Bœuf par cent lbs       | 6 00  | a | 7 00               |
| Foin par cent bottes    | 4 00  | a | 5 00               |
| Paille do do            | 3 00  | a | 4 00               |
| Bois à la corde         | 3 50  | a | 4 00               |

MARCHE DE SHERBROOKE.

Sherbrooke, 11 nov 1869.

|                   |    |   |    |
|-------------------|----|---|----|
| Bœuf—par quartier | 5  | @ | 7  |
| do livre          | 5  | @ | 10 |
| Mouton            | 5  | @ | 7  |
| Agneau            | 6  | @ | 8  |
| Veau              | 0  | @ | 0  |
| Lard par livre    | 9  | @ | 10 |
| Beurre—en tinette | 20 | @ | 2  |
| do par livre      | 30 | @ | 25 |